

ici radio

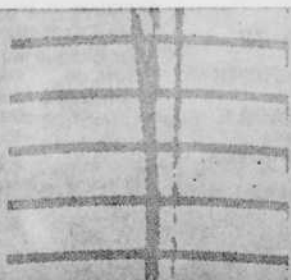
RADIO-CANADA



28 OCT. 1972 — No 25

sommaire

les concerts de radio-canada	3
mcluhan au futur	5
nouveau troubadour de la chanson	6
pinget et la quête de l'identité	7
« le pouvoir » de bertrand de jovenel	17
la muse de saint-germain-des-prés	19
des histoires de bonnes femmes	20
francis poulenc	21



CONCERTS DE RADIO-CANADA

Billets gratuits

Les billets gratuits mis à votre disposition pour assister au premier concert « populaire » de Radio-Canada seront distribués le samedi 28 octobre à compter de midi, à Radio-Canada, 1425 ouest Dorchester.

Chaque personne aura droit à deux billets seulement.

Cet horaire est diffusé intégralement à l'antenne de CBF-FM 100.7, Montréal. Un certain nombre d'émissions incluses dans cet horaire sont aussi diffusées par les postes de la chaîne française AM de Radio-Canada à l'exclusion de CBF-690, Montréal. Si vous ne demeurez pas dans le territoire couvert par l'émetteur de CBF-FM, veuillez consulter l'horaire local.

Les articles et renseignements publiés dans Ici Radio-Canada Radio peuvent être reproduits librement, sauf indications contraires.

STATIONS DE LA CHAÎNE AM:

CBF/690	MONTRÉAL
CBV/980	QUÉBEC
CBOF/1250	OTTAWA
CBAF/1300	MONCTON
CJBC/860	TORONTO
CBJ/1580	CHICOUTIMI
CBEF/540	WINDSOR
CBUF-FM/97,7	VANCOUVER
CBGA/1250	MATANE

Edition Société Radio-Canada
Service de la publicité
de la radio
C.P. 6000, Montréal

Rédaction René Laporte
C. Ferland — R. Houle

Horaires F. Ayotte

Numéro gratuit

Distribution tél. 285-2671

Frais d'expédition à domicile: \$6.60

Tout chèque ou mandat doit être fait à l'ordre de Ici Radio-Canada Radio et adressé à Periodica Inc.
7045, av. du Parc
Montréal 303, Québec
Tél. 274-5468

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec.
No D725-304

Premier concert « populaire » de Radio-Canada

LES JOYAUX DE L'OPÉRA FRANÇAIS ET ITALIEN

Le vendredi 3 novembre à 20 h 30, en la salle Claude-Champagne, 200, rue Bellingham, Outremont, sera présenté le premier concert **populaire** de Radio-Canada pour la saison 72-73. Rappelons que ces soirées musicales qui sont cette année au nombre de dix-huit, offriront au public mélomane des concerts de l'orchestre de Radio-Canada, des concerts de musique de chambre, des concerts populaires, comme aussi des récitals mettant en vedette quelques-uns des meilleurs artistes de chez-nous. Ainsi, à l'inauguration de la nouvelle saison, vous êtes invités à entendre les réputés chanteurs Louise Lebrun, Pierre Duval, Napoléon Bisson et Claude Corbeil dans des extraits d'opéras de Bizet, Massenet, Gounod, Rossini et Donizetti. Au pupitre de l'orchestre de Radio-Canada: Jacques Beaudry.

LOUISE LEBRUN

Louise Lebrun, dont la carrière connaît un vif succès, tant en Europe qu'en Amérique, appartient à la jeune génération des chanteurs canadiens. Dès 64, les critiques londoniens lui prédisent un brillant avenir: « Elle est de la plus parfaite aisance vocale », écrit l'un d'eux. Depuis, elle a participé à plus de quatre cents représentations d'opéras et de concerts en Angleterre, en Allemagne de l'Ouest, en Tchécoslovaquie, en Yougoslavie et en Amérique du Nord.

En 70, c'est à New York que nous suivons la jeune coloratur alors qu'elle fait de brillants débuts au New York City Opera dans le rôle de Gilda de *Rigoletto*, rôle qu'elle vient de reprendre tout dernièrement et avec le même succès à l'Opéra du Québec. Par la suite, elle va chanter au festival de Glyndebourne, au festival d'opéra de Santa Fé, et se fait entendre aux divers **Opéras-Concerts** de la radio de Radio-Canada. A la télévision, son public a aussi l'occasion de l'applaudir, notamment dans *Roméo et Juliette* de Gounod et dans le *Secret de Suzanne* de Wolf-Ferrari, alors qu'à la scène, ils la retrouvent dans *la Fille du régiment* de Donizetti.

PIERRE DUVAL

Pierre Duval et Louise Lebrun ont travaillé ensemble à plusieurs reprises. C'est ainsi qu'il lui a donné la réplique dans *Roméo et Juliette*, dans *la Fille du régiment* et, encore récemment, dans *Rigoletto*. Cependant, le ténor canadien a, lui aussi, une carrière qui lui est propre.

C'est en 1964 que Pierre Duval se fait connaître sur la scène internationale grâce à l'enregistrement de l'opéra *I Puritani* de Bellini, réalisé avec le concours de la grande Joan Sutherland. En février 68, il chante dans le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre de Cleveland dirigé par le regretté George Szell. Depuis, il s'est produit en Europe, notamment à Rome et à Barcelone, ainsi qu'aux U.S.A., à Philadelphie, Pittsburg et Hartford. Au Canada, Pierre Duval a rempli de nombreux engagements, tant à la scène qu'à la radio et à la télévision.

NAPOLÉON BISSON

Napoléon Bisson excelle à l'opéra dans les rôles astucieux et bouffons. Il en a d'ailleurs défendu plusieurs au cours de sa carrière. Merveilleux interprète du rôle-titre de *Gianni Schicchi* à la télévision de Radio-Canada, il y a aussi joué les rôles de Michele dans *Il Tabarro*, de l'ami dans *le Pauvre matelot* et de Bartholo dans *le Barbier de Séville*.

En Europe, le baryton montréalais fit d'abord partie du Covent Garden de Londres. Par la suite, il alla chanter au Royal Opera House de Copenhague de même que dans plusieurs autres maisons européennes. Aux Etats-Unis, Napoléon Bisson a, en outre, participé à d'importantes tournées de concerts.

CLAUDE CORBEIL

Claude Corbeil est sans contredit l'un des chanteurs les plus doués et les plus sympathiques de sa génération. Un jour de 64, Jean Valleur, alors critique musical au Devoir le définissait en ces termes: « *La voix de Golaud et le physique de Pelléas!* » Depuis, il s'est produit un peu partout au Canada comme aussi à Pittsburg, New York et la Nouvelle Orléans des U.S.A. où furent appréciés à leur juste valeur, sa voix chaude et pénétrante, son physique de jeune premier et ses talents de comédien.

Chez nous, et plus particulièrement à Radio-Canada, le public a eu la joie de l'entendre en maintes occasions, tantôt comme chanteur, tantôt comme animateur d'émissions telles *Arlequin* et *Colombine* de la radio et, encore tout récemment, *les Enchanteurs* de la télévision.

JACQUES BEAUDRY

Jacques Beaudry a été le premier chef d'orchestre nord-américain à effectuer une tournée triomphale en Union soviétique. Partout où il a dirigé depuis, que ce soit à Paris, Prague, Rome, Bruxelles, Athènes, Genève, Varsovie etc., tant à l'orchestre symphonique qu'à l'opéra, les critiques ont été unanimes à louer son talent et sa maîtrise. Installé maintenant à Paris où il est devenu rapidement l'un des chefs les plus appréciés, Jacques Beaudry revient chaque année dans son pays pour y diriger quelques concerts de Radio-Canada.

Ces artistes réputés dont l'immense talent sait mettre en valeur les joyaux de l'Opéra français et italien, vous réserveront sans doute de bien agréables moments lors de ce concert **populaire** de Radio-Canada, le vendredi 3 novembre à 20 h 30. Réalisée par Jacques Boucher, cette soirée musicale sera diffusée ultérieurement aux **Grands Concerts** de CBF-FM et du réseau AM français de Radio-Canada.

C.F.

McLUHAN AU FUTUR

Dans son ouvrage « Guerre et paix dans le village planétaire », Marshall McLuhan fait beaucoup d'extrapolations par rapport à l'avenir de l'humanité. Il y développe certaines idées dont il est question dans « la Galaxie Gutenberg ». « *L'âge électronique qui succède à l'âge typographique et mécanique des 500 dernières années nous met face à de nouvelles formes et à de nouvelles structures d'interdépendance humaine qui empruntent une forme orale même quand les éléments de la situation sont non-verbaux.* »

Que faut-il penser de la vision optimiste de Marshall McLuhan concernant les formes que prennent ou que risquent de prendre dans l'avenir la culture et les rapports humains ?

L'animateur Jacques Brault, ainsi que les professeurs Guy Allard et André Belleau débattent ces questions dans « McLuhan au futur », la deuxième et dernière d'une série de deux émissions consacrées à l'analyse de sa pensée.

Jusqu'à quel point est-il possible que l'écriture, la lecture, en un mot le livre, soient évincés par les média électroniques ? Doit-on croire que les « mégapoles » soient sur le point de disparaître et d'être remplacées par ce qu'il appelle un immense « *village planétaire* » ? L'homme se prépare-t-il vraiment à devenir plus tactile et plus oral ?

Pour sa part, Guy Allard, qui ne croit pas trop aux visions cycliques de l'histoire, aux trop grandes généralisations, estime que « le contenu d'un médium est toujours un autre médium » et il reproche encore une fois à McLuhan de penser les rapports homme-machine en termes anthropomorphiques.

Par contre, André Belleau rapproche les prédictions de McLuhan des anticipations des littérateurs et il signale le désir de l'auteur d'atteindre à une sorte de totalité de l'homme grâce aux média électroniques. Mais il avoue s'inquiéter énormément de cette sorte de thermostat électronique qui contrôlera la « *température affective* » de la planète Terre.

Par ailleurs, alors que Guy Allard reproche à McLuhan l'emploi de son langage métaphorique, qui lui apparaît comme une tentative (probablement inconsciente) d'occulter la machine, André Belleau pense que cet emploi d'une pensée mythique pour parler des rapports homme-machine indiquerait plutôt un problème non résolu. Alors que Guy Allard réclame un langage spécifique pour parler des machines, un langage qui éviterait les concepts référentiels à l'homme, André Belleau trouve que les rapports homme-machine sont de nature très spéciale et très problématique.

Cette émission d'« **Horizons** » est réalisée par Fernand Ouellette avec la collaboration de Jacques Brault. Invités : Guy Allard, de l'université de Montréal, et André Belleau, de l'université du Québec à Montréal. LECTRICE des textes de McLuhan : Françoise Faucher.

R.H.

NOUVEAU TROUBADOUR DE LA CHANSON

Après Robert Charlebois et Isabelle Pierre, c'est maintenant le sympathique Jacques Michel qui vient nous offrir son **Tour de chant**. Enregistré le 24 septembre dernier en l'Auditorium du High School de Moncton, ce récital, animé par Georges-Alexandre Gagnon, nous permettra d'écouter quelques-uns des plus grands succès de l'auteur-compositeur-interprète, notamment: *S'il reste encore des hommes, l'Enfant noir, S.O.S. on va couler, Amène-toi chez nous.*

Barbu, moustachu, les cheveux longs, il porte en guise d'uniforme une chemise, un « blue jeans » et des bottes. C'est Jacques Michel, le nouveau troubadour de la chanson québécoise. Ajoutons à cette description, une voix, une conviction et un dynamisme extraordinaires.

En outre, il s'est déjà fait remarquer à plusieurs reprises, tout particulièrement au Festival de Spa où, en 70, il a remporté un premier prix. A la suite de ce triomphe, René Homier-Roy écrivait un jour: *« Il mettait tant de feu, tant d'intensité dans son interprétation que je m'étais demandé si, de l'avoir devant soi pendant une heure, toujours tendu à se rompre, toujours à l'extrême limite de sa sensibilité, on ne se lasserait pas de tant d'intensité. C'était compter sans son intelligence, c'était oublier son instinct. »*

Aujourd'hui, Jacques Michel considéré comme l'un des grands talents du Québec, écrit des chansons d'une homogénéité à nulle autre pareille. Quant à sa musique, aussi riche en rythme qu'en intensité, elle arrive à faire vibrer les plus difficiles d'entre nous.

Le secret de cette réussite ? Tout d'abord, le talent; ensuite, le travail; et pour couronner le tout quatre excellents musiciens dirigés par Richard Grégoire qui ont très bien compris ce qu'on attendait d'eux.

Ces artistes qui collaborent ensemble depuis quelque temps déjà, nous les retrouverons les 28 et 29 octobre à l'émission **Tour de chant** de CBF-FM et du réseau AM français de Radio-Canada. Présenté devant un auditoire de plus de 1000 personnes, ce récital de Jacques Michel, jeune mousquetaire de chez nous, a été réalisé à Moncton par Claude Morency.

C.F.

PINGET ET LA QUÊTE DE L'IDENTITÉ

« Choisir à chaque fois, par goût du neuf, un ton entre les milliards qu'a enregistrés l'oreille, voilà mon lot. »

ROBERT PINGET

Romancier et auteur dramatique, Robert Pinget confond le plaisir ou la nécessité d'écrire avec sa propre vie. Le véritable écrivain, tel qu'il le conçoit, rédige ses œuvres comme il respire. Et cette respiration se rythme selon les voix que l'artiste est appelé à prendre. Toute œuvre, pour lui, est avant tout le lieu d'un drame verbal et il ne refuse pas de s'inscrire dans la lignée de Nathalie Sarraute, Michel Butor, Claude Simon, Alain Robbe-Grillet, Tony Duvert et J.-M. Le Clézio, tous auteurs qui demandent au public de mériter de savoir les lire.

« Ecrivains du nouveau-roman, écrit-il, ni moi, ni les autres ne sommes fous. Un artiste doit être bête. Il vit de sensations et non pas d'idées comme on voudrait le faire croire. Il est bête mais il fait de l'art par amour et seuls les artistes sont capables d'amour pour les autres. »

Robert Pinget n'hésite pas à dire qu'il souffre de l'incompréhension des Français alors qu'à l'étranger, à Londres, à Francfort, à Stuttgart, en Argentine et aux Etats-Unis, la radio, la télévision et le théâtre font appel à ses œuvres et à celles de son groupe.

Avec des nouvelles comme « Entre Fantoine et Agapa », des romans tels « Mahu ou le matériau », « le Renard et la boussole », « Graal Flibuste », « Fable », « Quelqu'un », des pièces de théâtre du genre d'« Identité », de « l'Inquisiteur » et de « Lettre morte », il distille une sorte de poésie étrange, à la fois épique et absurde. Il veut traduire le monde et les problèmes d'aujourd'hui dans la langue de notre époque. *« Si la langue écrite ne se renouvelle pas, dit-il, avant cent ans, le français sera une langue morte. La pensée d'un homme est dans son langage et c'est le ton qui fait la qualité de celui-ci. »*

Mais ce « ton » particulier, Pinget, surtout dans son œuvre théâtrale, l'emploie pour analyser et concrétiser sans cesse davantage son obsession principale : la recherche de l'identité.

Sans doute, pour établir des lois inconnues et nouvelles faut-il consentir à en déduire d'anciennes trop connues. Et les auteurs du « nouveau-roman » acceptent d'autant plus facilement de désagréger le futur, de briser la chronométrie et la

chronologie, de dissoudre même le personnage qu'ils espèrent ainsi cerner mieux le problème de l'identité. Pour les aider dans cette lutte fondamentale ils n'ont rien trouvé de comparable à l'instrument du langage, dont certains, comme Pinget, écrit Madeleine Chapsal, « ont l'intuition poétique et presque clinique ».

Les auditeurs qui aimeront connaître de façon plus substantielle l'auteur dramatique Robert Pinget, écouteront sa pièce « *Autour de Mortin* » qui sera jouée à **Sur toutes les scènes du monde**, à CBF-FM et au réseau AM, le lundi 30 octobre à 20 h 30.

Autour de *Mortin* plusieurs personnes enquêtent, se posent des questions, proposent des explications, essaient de décrire et de connaître cet être humain.

Tout d'abord, deux inconnus l'épient dans sa maison, étudient ses gestes, énumèrent ses actions, enregistrent ses moindres mouvements. Nous voyons un peu *Mortin*. Mais il demeure encore tellement inconnu et imprévisible qu'il se suicide devant eux sans qu'ils aient pu l'empêcher.

Un interviewer questionne successivement son domestique, sa cuisinière, son jardinier, sa logeuse, un instituteur, sa nièce et son neveu. On rassemble des faits, des souvenirs, des témoignages, des jugements. L'image de *Mortin* se multiplie. Nous voyons alors devant nous toutes sortes de *Mortin*, tous vrais, tous faux, partiels, relatifs, complémentaires, contradictoires. Mystère de l'être. Evanescence de l'identité. Contradictions de la mémoire; la sienne et celle des autres. Nécessité et absurdité de toute enquête.

Selon les diverses interviews et l'œuvre qu'il a laissée (il était écrivain) *Mortin* serait tantôt un ivrogne, tantôt un être très sobre, un homme de conscience, un solitaire neurasthénique, un écrivain remarquable, un grand cœur, un égoïste... Cessera-t-on de tourner autour de *Mortin* et sera-t-il possible d'établir sa véritable identité ?

Cette émission est une réalisation de Roger Citerne d'après une adaptation radiophonique d'Esther Martel.

René Houle

horaire

cbf/fm 100.7

SAMEDI

28 octobre

- 7 h 00 — RADIOJOURNAL**
7 h 05 — AU JOUR LE JOUR
8 h 00 — RADIOJOURNAL
8 h 05 — AU JOUR LE JOUR
9 h 00 — RADIOJOURNAL
9 h 05 — EN VEDETTE
10 h 00 — RADIOJOURNAL

10 h 03 — ORCHESTRE DE CHAMBRE DE QUEBEC

Ouverture et extraits d' "Un songe d'une nuit d'été" (Mendelssohn) et Concertino pour clarinette et orch. (Weber): John van Bockern et orch., dir. Jean Deslauriers.

10 h 30 — GENS DE MON PAYS

D'Ottawa.

Invité: Roger Larivière, artiste-peintre de la région de Hull.

Fils de marchand de meubles il habite son ancienne maison de campagne à Perkins en banlieue de Hull, avec des meubles canadiens rares et que l'on dit de grande valeur esthétique. Il eut comme maître, le peintre Henri Masson. Interviewer: Louise Lafleur-Baulne.

11 h 00 — RADIOJOURNAL

11 h 03 — CHRONIQUE DU DISQUE

Edgar Fruitier commente: Symphonie no 26 "Lamentation" (adagio) (Haydn): English Chamber Orchestra, dir. Leppard. — "Le Magnifique" (ouverture) (Grétry): English Chamber Orchestra, dir. Bonyngé. — Sonate no 21 "Waldstein", op. 53 (Beethoven): Emile Guilels, piano. — Quatuor en fa majeur (scherzo) (Ravel): Quatuor Lasalle.

Animateur: Henri Bergeron.

- 12 h 00 — RADIOJOURNAL**
12 h 03 — LEUR VIOLON D'INGRES
Invité: Mario Merola, sculpteur, vous présente quelques œuvres de sa discothèque.
13 h 00 — AJUSTEZ BIEN VOS APPAREILS

Libres propos sur tous les aspects de l'audition stéréophonique, aussi bien techniques que musicaux.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

14 h 00 — MUSIQUE DES NATIONS

"L'Hymne des chérubins": chœurs de la cathédrale orthodoxe russe de Paris, dir. Piotr Spassky. — "Rustling in the Dark Forest" (folkl.): Zmitra Lukas. — "Chant de labour" (Komitas): chœur national d'Arménie. — "Pourquoi t'es-tu fâché?" (Tadjikistan): ens. populaire du Pamir. — "Les Jeunes filles" (folkl.): chœur et orch. de Bandouras, dir. A. Minkovski. — "Monotonously Rings the Little Bell" (folkl.): chœur académique de l'URSS, dir. A. Sveshnikov. — "Trepak", extr. des "Chants et danses de la mort" (Moussorgsky): Kim Borg et orch. de la radio de Prague, dir. Alois Klima. — "Le Faune et la Bergère" (Stravinsky): Mary Simmons et orch. de Radio-Canada, dir. du compositeur. — Ouverture pour "La grande pâque russe" (Rimsky-Korsakov): orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet.

15 h 00 — GRAVURES IMMORTELES

Variations "Enigma" (Elgar) et "Fêtes romaines" (Respighi): orch. de la NBC, dir. Toscanini.

16 h 00 — MUSIQUE CANADIENNE
"Strangeness of Heart" (Somers); "Crépuscule" (Gratton); Sonatine no 2 (Archer); Ross Pratt, piano. — Sonatine (Kaufmann) et "Fantaisie sur un thème hébreu" (Norawetz): Rose Goldblatt, piano. — Quatre danses hongroises (Brahms/Joachim): Betty-Jean Hagen, violon, et John Newmark, piano.

17 h 00 — ENTRETIENS
"Bonheurs et malheurs de la traduction" avec Michel Mohrt, romancier essayiste, responsable de la traduction des ouvrages anglais et américains chez Gallimard.

Interviewer: Pierre Jeancard.

17 h 30 — LES GRANDES RELIGIONS

La vie et l'œuvre du théologien américain Paul Tillich.

Invité: Louis Racine, prof. de théologie à l'université de Sherbrooke.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Concerto en do pour flûte, hautbois et orch. (Salieri): Raymond Meylan, André Lardrot et les Solistes de Zagreb, dir. A. Janigro.

18 h 20 — COURS UNIVERSITAIRES
"Usage et clarté. Les ressources de la langue" par le prof. Michel Dupriez. Syntaxe: constructions claires et cohé-

rentes. Lexicologie: les temps propres, les nuances de sens.

19 h 00 — L'HEURE DU BALLET

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — ORCHESTRES CANADIENS

Concerto pour hautbois et orch. (Martini): Jacques Simard et orch. symph. de Québec, dir. Franco Mannino.

21 h 00 — INTEGRALE

Oeuvres de Robert Schumann.

Quintette en si mineur: Jacques Lancelot, clarinette et Quatuor à cordes de Munich. — Quatuors nos 1 et 2: Quatuor Bulgare.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

Sonate pour deux pianos et percussion (Bartok): Vera Lejskova et Vlastimil Lejssek. — Quatuor à cordes no 1 (Smetana): Quatuor Smetana de Prague.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT

"Quelque chose qui s'appelle âme" (Van Gogh: lettres à son frère Théo).

Lecteur: Raymond Charette.

0 h 08 — AU FIL DE LA NUIT

1 h 00 — RADIOJOURNAL

DIMANCHE

7 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 05 — AU TEMPS DES CATHÉDRALES

8 h 00 — RADIOJOURNAL

8 h 05 — AU TEMPS DES CATHÉDRALES

9 h 00 — RADIOJOURNAL

9 h 05 — L'HEURE DU CONCERTO

Deux rhapsodies pour violon et orch. (Bartok): Emmanuel Vardi et orch. New Symphony, dir. Franco Autori et Tibor Serly. — "Concerto à la mémoire d'un ange" (Bartok): Henryk Szeryng, violon, et orch. radio-diffusion bavaoise, dir. Kubelik.

10 h 00 — RADIOJOURNAL

10 h 03 — RECITAL

"Perdonate, Signor mio", extr. du "Mariage Secret" (Cimarosa); "Malinconia, Ninfa gentile", "Almen se non poss'io" et "Per pieta, bell'idol mio" (Bellini) et "La Regata Veneziana" (Rossini): Yolande Dulude, soprano; Marie-Thérèse Paquin, piano.

29 octobre

10 h 30 — HORIZONS

"Marshall McLuhan au futur"
Texte et recherches: Jacques Brault.
Voir article en page 5.

11 h 00 — SOLO

Trois pièces pour le piano (Schubert): Marynan Dutka, piano.

11 h 30 — SERENADE

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 03 — TOUR DE CHANT

Jacques Michel
De l'auditorium du High School de Moncton.

"S'il reste encore des hommes", "Une fleur", "Autrefois", "L'Enfant noir", "Paysan", "Citoyen", "S.O.S. on va couler", "Quel temps fait-il?", "Victor", "La Suite", "J'Débarque", "Acadie, Acadie", "Chacun son refrain", "Un nouveau jour", "Debout" et "Amène toi chez-nous".
Orchestre, dir. Richard Grégoire.
Animateur: Georges-Alexandre Gagnon.

Voir article en page 6.

13 h 00 — DISQUE ATOUT
Invité: Claude Savard, pianiste.
Concerto no 1, op. 25 (Mendelssohn).
Interprétations: Emile Guilels, Rudolf
Serkin, Susan Starr, pianos.

14 h 00 — RADIOJOURNAL

14 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE
Animateur: Pierre Perreault.

15 h 00 — RADIOJOURNAL

15 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE

16 h 00 — RADIOJOURNAL

16 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE

17 h 30 — REFLETS DES SOURCES

Thème: la danse.

Animatrice: Andrée Desautels.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Sonate no 32, op. 111 (Beethoven):
Arturo Benedetti-Michelangeli, piano.

18 h 30 — COURS UNIVERSITAIRES

"Boileau, poète et critique" par le prof.
Bernard Beugnot.

19 h 00 — POUR LE CLAVIER

Suite no 7 pour clavecin (Haendel) et
Dix valse, op. 39 (Clementi): Luciano
Sgrizzi, piano et piano-forte. — Sonate
no 2, op. 22 (Schumann): Sviatoslav
Richter, piano.

**20 h 00 — CONNAISSANCE
D'AUJOURD'HUI**

"Les Grands problèmes de la culture
scientifique de notre temps: les derniers
travaux sur la biochimie du cerveau"
avec André Soulairac, de l'Université
de Paris; Roger Duvoisin, de l'Univer-

sité Columbia, et le docteur Paul Chau-
chard, de l'Université de Paris. Anima-
teur: Paul Pirlot, prof. à la faculté des
sciences de l'Université de Montréal.

**20 h 30 — LES INTERPRETES
CANADIENS**

Passacaille en ré mineur; Toccate et
fugue en fa majeur; Partita sur le choral
"Auf Meinen Lieben Gott"; Prélude et
fugue en sol mineur, et Chaconne en mi
mineur (Bach): Antoine Bouchard,
orgue.

**21 h 00 — MUSIQUE DE NOTRE
SIECLE**

Animateur: Serge Garant.

22 h 00 — INTERMEZZO

Sérénade no 9 "Cor du postillon" en ré
majeur et Sérénade no 6 "Nocturne" en
ré majeur (Mozart): orch. philh. de
Berlin, dir. Boehm.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

**23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE
LA MUSIQUE**

Symphonie no 1 en do mineur (Bruck-
ner): orch. philh. de Vienne, dir. Clau-
dio Abbado. — "Symphonie classique"
(dernier mouv.) (Prokofiev): orch.
symp. de Londres, dir. Claudio Ab-
bado.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

"Un grand foyer dans son âme et per-
sonne ne vient jamais s'y chauffer"
(Van Gogh: lettres à son frère Théo).

LUNDI

7 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 03 — AU JOUR LE JOUR

8 h 00 — RADIOJOURNAL

8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

9 h 00 — RADIOJOURNAL

**9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS
PLAIRE**

Au royaume de l'opérette: "La Vie pari-
sienne" (Offenbach): Dario Moreno,
Julien Giovannetti, Lucien Huberty,
Renée Doria, Jean Parades, chœurs
René-Alix et orch. Michel-Ramos.
Animateur: Jean-Paul Nolet.

**9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE
FETE**

Animatrice: Janine Paquet.

**10 h 30 — LE MATIN DES MUSI-
CIENS**

Sonate en do majeur (Quantz): Mario
Duschenes et Jean-Pierre Rampal, flû-
tes. — Concerto no 2, op. 18 (Rach-
maninov): Van Cliburn, piano, et orch.
symp. de Chicago. — "Prélude à
l'après-midi d'un faune" (Debussy):
orch. symp. de Boston, dir. Munch. —
"Te Deum" (Matton): orch. philh.
ORTF, dir. Bernier. — "Contrastes"
(Bartok): Gyorgy Pauk, violon, et Bela
Kovacs, clarinette. — "Danse alleman-
de" (Schubert): orch. de chambre Jean-
François-Paillard. — Concerto brande-
bourgeois no 1 (Bach): orch. de cham-
bre Pro Arte de Munich. — "La Pas-
torella" (Vivaldi): Ens. baroque de
Paris.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 05 — CONCERT POPULAIRE

13 h 00 — CONTREPOINT

Sérénade no 12, K. 388 (Mozart): ens. à vent du New Philharmonia, dir. Klemperer. — "Thème et Variations" de la Suite no 3 (Tchaïkovsky): Boris Simsky, violon, et orch. symph. de Moscou, dir. Kiril Kondrashin. — Concerto pour flûte et orch. (Otaka): Masao Yoshida et orch. symph. Nippon, dir. Hiroyuki Iwaki.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

13 h 30 — FAISONS DE LA MUSIQUE

2e et 3e séries.

Animatrice: Marie Bolduc.

14 h 00 — AIRS D'OPERA

Extr. de "Tristan et Isolde" (Wagner): Kirsten Flagstad, Ludwig Suthaus, Blanche Thebom, Dietrich Fischer-Dieskau, orch. Philharmonia, dir. Furtwängler.

15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

"Symphonie classique" (Prokofiev): Concerto pour flûte et orch. (Petrassi); "Syrinx" (Debussy) et Concerto pour orch. (Bartok): orch. Südwestfunks, dir. Roberto Benzi.

Animateur: André Hébert.

16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Good Rockin' Tonight" (Witherspoon): Jimmy Witherspoon. — "Twisted" (Gray/Ross): Annie Ross et Tony Poindexter. — "Uptown Blues" (Lunceford): Willie Smith. — "Inanout" (Adams): Pepper Adams.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Sonatine no 1, op. 89 (Reger): John Newmark, piano.

18 h 20 — COURS UNIVERSITAIRES

"Le réel, le réalisme et la littérature québécoise" par les prof. Laurent Mailhot, André Brochu et Albert Le Grand. Ce cours s'attachera particulièrement

aux auteurs suivants: Yves Thériault, Anne Hébert, Gabrielle Roy et André Langevin.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec André Jolivet, compositeur, par Jean Deschamps.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — BOOK-CLUB

20 h 30 — SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE

"Autour de Martin" de Robert Pinget.
Voir article en page 7.

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES
Trio, op. 70 (Beethoven): Trio tchèque.

22 h 30 — MINIATURES

Divertimento, K. 138 (Mozart) et Ron-do, D. 438 (Schubert): Ens. de chambre Hurwitz, dir. Hurwitz.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

Concerto pour orgue (Haydn): Marie-Claire Alain et orch. de chambre Jean-François-Paillard. — Quintette, op. 29 (Beethoven): Quatuor Amadeus et Cecil Aronowitz, altiste.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

"Il y a en moi une musique calme et pure" (Van Gogh: Lettres à son frère Théo).

0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de J. S. Bach.
Le Clavecin bien tempéré, Livre II: Préludes et fugues nos 1 à 6, BWV 870 à 875: Zuzana Ruzickova, clavecin. — Cantate no 158 "Ma paix soit avec vous": Max van Egmond, basse; Rotraud Hansmann, soprano; chœur Monteverdi de Hambourg, et Concerto Amsterdam, dir. Jaap Schröder.
Lecteur: Gilles Moreau.

1 h 00 — RADIOJOURNAL

MARDI

7 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 03 — AU JOUR LE JOUR

8 h 00 — RADIOJOURNAL

8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

9 h 00 — RADIOJOURNAL

31 octobre

9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Gros plan sur Guy Bontempelli.
"Ma jeunesse fout l'camp" (Bontempelli): Françoise Hardy. — "Les Oies du pensionnat"; "Madrid"; "La Der-

nière" et "Quand la pluie tombe" (Bontempelli): Guy Bontempelli. — "La Femme" (Bontempelli): Juliette Gréco. — "A la porte du jardin" (Lightfoot/Bontempelli): Nana Mouskouri. — "Aranjuez, mon amour" (Rodrigo): Richard Anthony. Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Ouverture "Don Pasquale" (Donizetti): orch. symph. de Plovdiv, dir. Raichev. — Sonate no 1, op. 105 (Schumann): Lorand Fenyves, violon, et Anton Kuersti, piano. — "Schéhérazade" (Rimsky-Korsakov): orch. Suisse romande, dir. Ansermet. — "Nel Chiuso Centro" (Pergolèse): Nuovo Concerto Italiano. — "Glorinda False" (Morley): Ens. Polyphonique de Paris. — "Dances allemandes", K. 600 (Mozart): orch. de chambre Jean-François-Paillard. — Suite no 3 (Bach): Michel Podolski, luth. — "La Reine des cœurs" (Couperin): George Malcolm, clavecin. Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 05 — CONCERT POPULAIRE

13 h 00 — CONTREPOINT

Concerto pour deux violons, continuo et cordes (Bach) et Concerto pour violon et orch. à cordes (largo et presto) (Vivaldi): Arthur Grumiaux, Koji Toyoda et orch. New Philharmonia, dir. Edo de Waart. — Concerto pour violoncelle et orch., op. 85 (Elgar): Jacqueline Dupré et orch. symph. de Londres, dir. Barbirolli.

13 h 30 — FAISONS DE LA MUSIQUE

4e Série.

Animatrice: Yolande Rossignol.

5e Série.

Animatrice: Jacquotte Ribière-Raverlat.

14 h 00 — AIRS D'OPERA

Extr. de "Don Carlos" et d'"Un bal masqué" (Verdi); de "Turandot" et de "La Rondine" (Puccini): Renata Tebaldi, soprano. — Extr. de "Tosca" (Puccini); de "La Juive" (Halévy) et de "L'Arlésienne" (Cilea): Jan Peerce, ténor, et orch. du Festival de Vienne, dir. Franz Allers. — "Danse des heures" (Ponchielli): orch. symph. de la Radio de Berlin, dir. F. Fricsay.

15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

"Les concerts de Lugano 1972"

"La Victoire de Wellington", op. 61 (Beethoven); Variations pour orchestre, op. 30 (Webern); "Norwegian Moods" (Stravinsky) et "1812" ouverture solennelle, op. 49 (Tchaïkovsky): orch. symph. de Baden-Baden, dir. Bour. Animateur: André Hébert.

16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Comme à la radio" (Fontaine-Areski): Brigitte Fontaine et Art Ensemble of Chicago. — "If You're Going to the City" (Allison): Mose Allison. — "Fire and Rain" (Taylor): Hubert Laws. — "B. Sharp Blues" (Ellington): Duke Ellington. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Sonatine et "Alborada del Gracioso" (Ravel): Varda Nishry, piano.

18 h 20 — COURS UNIVERSITAIRES

"Initiation à la littérature québécoise" par le prof. Léopold Leblanc. Généralités et écoles littéraires. Elaboration progressive des grands thèmes.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Luciano Sgrizzi, pianiste, par Jean Deschamps.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — L'ART AUJOURD'HUI

20 h 30 — CONCERT INTIME

Sonate no 3, op. 108 (Brahms) et Sonate no 2, K. 303 (menuetto) (Mozart): Arthur Garami, violon, et Lise Boucher, piano.

21 h 00 — DOCUMENTS

"Les écrivains irlandais et la cruauté de l'Histoire".

(deuxième de trois émissions)

Texte et recherches: Pierre Villon.

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Quatuor à cordes no 6 (Bartok): Quatuor Tatrai.

22 h 30 — L'ATELIER DES INEDITS

"Suite poétique" de Jacques Berthiaume.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

Oeuvres de Francis Poulenc.
Concerto pour orgue, orch. à cordes et timbales: Marie-Claire Alain et orch. national de l'ORTF, dir. Martinon. — Sonate pour deux pianos (andante lyrico): Bracha Eden et Alexander Tamir. — Concert champêtre pour clavecin et orch.: Robert Veyron-Lacroix et orch. national de l'ORTF, dir. Martinon.
Voir article en page 21.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

MERCREDI

- 7 h 00 — RADIOJOURNAL**
7 h 03 — AU JOUR LE JOUR
8 h 00 — RADIOJOURNAL
8 h 03 — AU JOUR LE JOUR
9 h 00 — RADIOJOURNAL
9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Gros plan sur Serge Gainsbourg.
"La Javanaise" (Gainsbourg): Gainsbourg. — "Poupée de cire, poupée de son": France Gall. — "L'eau à la bouche" et "Intoxicated Man": Gainsbourg. — "La recette de l'amour fou": Michèle Arnaud. — "Bonnie and Clyde": Brigitte Bardot et Gainsbourg. — "La Cavaleuse": Mireille Darc. — "En relisant ta lettre": Jean-Claude Pascal. — "O Sheriff": Petula Clark. — "Je t'aime, moi non plus": orch. Franck Pourcel.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

- 9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FÊTE**

Animatrice: Janine Paquet.

- 10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS**

Concerto pour deux trompettes (Vivaldi): Roger Voisin et Armando Ghitalla. — Sonate en fa majeur (Buxtehude): Camerata Lutetiensis. — Sonate en si bémol majeur (Galuppi): Arturo Benedetti Michelangeli, piano. — Suite no 2 pour violons (Mouret): Collegium Musicum de Paris. — Double concerto en la mineur (Brahms): David Oistrakh, violon et orch. symph., dir. Eliasberg. — "Variations sur la marche turque" (Beethoven): Sviatoslav Richter, piano. — Suite en do majeur (Locke): Golden Age Singers; Roger Pugh, clavecin, et

0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT

"Je n'approuve les principes que s'ils se développent en actes" (Van Gogh: Lettres à son frère Théo).

0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de **J. S. Bach**.
Le Clavecin bien tempéré, Livre II: Préludes et fugues nos 7 à 12, BWV 876 à 881: Zuzana Ruzickova, clavecin. — Cantate no 89 "Tabandonnerais-je Ephraïm?": Sheila Armstrong, soprano; Helen Watts, contralto; Max van Egmond, basse; chœur Monteverdi de Hambourg et le Concerto Amsterdam, dir. Jaap Schröder.

1 h 00 — RADIOJOURNAL

1er novembre

Elisabethan Consort of Viols. — "Requiem", "Dies Irae" et "Tuba Niram" (Mozart): Petits Chanteurs de Chaillot et Petits Chanteurs de Notre-Dame de la Joie.

Animatrice: Janine Paquet.

- 12 h 00 — RADIOJOURNAL**

- 12 h 05 — CONCERT POPULAIRE**

- 13 h 00 — CONTREPOINT**

Symphonie en sol majeur (Vivaldi): orch. de chambre hongrois, dir. Tatrai. — Concerto pour violoncelle et orch. (Tartini): Vera Dones et orch. de chambre hongrois, dir. Tatrai.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

- 13 h 30 — FAISONS DE LA MUSIQUE**

6e Série.

Animateur: Pierre Rolland.

- 14 h 00 — AIRS D'OPERA**

Ouv. des "Vêpres siciliennes" (Verdi): orch. Philharmonia, dir. Carlo Maria Giulini. — Extr. d'"Aïda" (Verdi): Achille Braschi, Claudia Prada, Ettore Nava, chœurs et orch. du Théâtre communal de Florence, dir. Erasmo Ghili. — "Danse des esclaves slaves" (Verdi): orch. symph. de la Radio Berlin, dir. Fricisay.

- 15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE**

"Les concerts de Lugano 1972"
"Nuages et fêtes" (Debussy): Concerto pour la main gauche (Ravel) et symphonie no 4, op. 36 (Tchaïkovsky): Monique Haas et orch. de la Radio suisse italienne, dir. Marc Andrae.
Animateur: André Hébert.

- 16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Bouncing With Bud" (Powell): Bud Powell. — "Do What You Gotta Do" (Burrell): Kenny Burrell. — "Up Blues" (Hawes): Hampton Hawes. — "Arkansas Blues" (Williams-Lada): Jimmy Rushing.
Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Suite de ballet "Casse-noisette" (Tchaïkovsky): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

18 h 30 — COURS UNIVERSITAIRES

"Boileau, poète et critique", par le prof. Bernard Beugnot.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Luciano Sgrizzi, pianiste, par Jean Deschamps.

20 h 00 — RADIOJOURNAL**20 h 03 — BOOK-CLUB**

20 h 30 — LES GRANDS CONCERTS
Ouv. d'"Oedipe à Colone" (Sacchini); Symphonie no 34 (Mozart); Cordes en mouvement (Vallerand); Concerto, op. 54 (Schumann): Claude Savard, piano, et orch. du Centre national des Arts, dir. Mario Bernardi.

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Concerts en sextuor nos 4, 5 et 6 (Rameau): orch. de chambre Jean-François-Paillard.

22 h 30 — MOSAÏQUE

"Stabat Mater" (D. Scarlatti): ens. de 10 voix et orgue, dir. Edwin Loehrer.

23 h 00 — RADIOJOURNAL**23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**

Symphonie no 7 (Beethoven): orch. symph. de Chicago, dir. Giulini. — Trente deux variations sur un thème original (Beethoven): Emile Guilels, piano.

24 h 00 — RADIOJOURNAL**0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT**

"Être frappé de mort et d'immortalité" (Van Gogh: Lettres à son frère Théo).

0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de **J. S. Bach**.
Le Clavecin bien tempéré, Livre II: Préludes et fugues nos 13 à 16, BWV 882 à 885: Helmut Walcha, clavecin. — Cantate no 87 "Vous n'avez rien demandé en mon nom": Helmut Krebs, ténor; Hertha Töpfer, contralto; Franz Kelch, basse; chœur et orch. de chambre de Pforzheim, dir. Fritz Werner.

1 h 00 — RADIOJOURNAL**JEUDI****2 novembre****7 h 00 — RADIOJOURNAL****7 h 03 — AU JOUR LE JOUR****8 h 00 — RADIOJOURNAL****8 h 03 — AU JOUR LE JOUR****9 h 00 — RADIOJOURNAL****9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

L'âme des poètes: chansonniers d'un jour, avec Michèle Arnaud, Mouloudji, Marc et André, Juliette Gréco, Marianne Oswald, Mathé Altéry, Monique Morelli, Cora Vaucaire et orch. R. LeFebvre.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FÊTE

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Sonate en fa mineur (Telemann): George Zukerman, basson, et Harold Brown, piano. — Sonate no 10, op. 14 no 2 (Beethoven): Dale Bartlett, piano.

— "De Profundis" (Lalande): ens. vocal et instrumental de Lausanne. — "Suite populaire brésilienne" (Villa-Lobos): Julian Bream, guitare. — Sonate pour piano (Ginastera): Ronald Turini. — "Keinen Hat es Noch Geireut" (Brahms): Jakob Stampfli, basse, et Martin Galling, piano. — "Allegro Barbaro" (Bartok): Gyorgy Sandor, piano. — "Cloches à travers les feuilles" (Debussy): Claude Savard, piano.
Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL**12 h 05 — CONCERT POPULAIRE****13 h 00 — CONTREPOINT**

Symphonie no 4, op. 98 (Brahms): orch. symph. de Chicago, dir. Carlo Maria Giulini.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

13 h 30 — FAISONS DE LA MUSIQUE

2e et 3e Séries.

Animatrice: Marie Bolduc.

14 h 00 — AIRS D'OPERA

Extraits de "La Traviata" (Verdi): Renée Doria, soprano; Alain Vanzo, ténor; Robert Massard, baryton; chœur et orch. symph., dir. Etcheverry. — Intermezzo de "Cavalleria Rusticana" (Mascagni): orch. Hallé, dir. Barbirolli.

15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Festival de Salzbourg
Divertimento, K. 251; Symphonie concertante, K. 364 et Symphonie "Jupiter", K. 551 (Mozart).

Animateur: André Hébert.

16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"El Dia Que Me Quieras" (Gardel/Lepera): Garo Barbieri. — "Ostinato" (Hancock): Herbie Hancock. — "Love for Sale" (Cole Porter): Al Cohn-Zoot Sims.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

"Les Préludes" (Liszt): orch. symph. de la Radio de Berlin, dir. Fricssay. — Rhapsodie no 2 (Liszt): orch. symph. de Bamberg, dir. Kraus.

18 h 30 — COURS UNIVERSITAIRES

"L'URSS", par le prof. Robert Garry. Etude des problèmes physiographiques, humains, économiques et politiques de l'URSS. Analyse des données de base (géographie physique, économique et humaine), et présentation synthétique (cadre régional).

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Luciano Sgrizzi, pianiste, par Jean Deschamps.

20 h 00 — RADIOJOURNAL**20 h 03 — DES LIVRES ET DES HOMMES****20 h 30 — BANC D'ESSAI**

Sonate en la mineur (adagio) (Haendel); Sonate en mi mineur et Sonate (Haendel): Ronald Taylor, flûte, et Charles Reiner, piano.

21 h 00 — PREMIERES

"Des histoires de bonnes femmes" d'André Ricard.

Voir article en page 20.

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Sextuor, op. 70 (3 premiers mouv.) (Tchaïkovsky): Quatuor Borodine.

22 h 30 — DE FACE ET DE PROFIL

Portrait de la femme dans le roman québécois. Trois portraits tirés de l'œuvre de Jean Charbonneau. Armande Aquinault de "Fontile"; Lucienne de "Les Désirs et les jours"; Sylvie de "Aucune créature".

Animatrice: Denyse Gagnon.

23 h 00 — RADIOJOURNAL**23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**

Octuor, op. 166 (Schubert): membres de la Philharmonique de Berlin.

24 h 00 — RADIOJOURNAL**0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT**

"Ou la médiocrité à qui tout le monde sourit ou du talent dans la rénovation" des "Lettres" (Paul Gauguin).

0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de J. S. Bach.
Le Clavecin bien tempéré, Livre II: Préludes et fugues nos 17 à 20, BWV 886 à 889: Helmut Walcha, clavecin. — Cantate no 149 "Chantons la victoire avec joie": Agnes Giebel, soprano; Claudia Hellmann, contralto; Georg Jelden, ténor; Erich Wenc, basse; chœur et orch. de chambre de Pforzheim, dir. Fritz Werner.

1 h 00 — RADIOJOURNAL **VENDREDI****3 novembre****7 h 00 — RADIOJOURNAL****7 h 03 — AU JOUR LE JOUR****8 h 00 — RADIOJOURNAL****8 h 03 — AU JOUR LE JOUR****9 h 00 — RADIOJOURNAL****9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

Gros plan sur Juliette Gréco.

"La rue des blancs manteaux", "Vieille", "Jolie môme", "C'est à s'aimer que le temps passe", "La Cuisine", "Quand tu reviendras", "Peut-être que...", "Toi que j'attends", "Chanson bleue" et "Les Feuilles mortes".

Animateur: Jean-Paul Nolet.

Voir article en page 19.

LE POUVOIR

« Plus que jamais nous sommes responsables de notre civilisation. »

BERTRAND DE JOUVENEL

Bertrand de Jouvenel déplore qu'au moment même où l'humanité pourrait mieux que jamais inventer son avenir, elle doit supporter le poids de l'immense inertie de la société et des individus. Notre civilisation qui prétend en être une de bien-être est encore tout axée sur la puissance et chaque nation craint d'être désavantagée en cessant de jouer le jeu.

Ses analyses lucides de la situation mondiale ainsi que ses suggestions intelligentes pour y répondre, Bertrand de Jouvenel est appelé à les proposer un peu partout dans le monde. L'un des pères de la prospective, sa réputation est internationale.

Bertrand de Jouvenel des Ursins est né à Paris en 1903. Licencié en sciences et en droit de l'université de Paris, il est également docteur en droit de l'université de Glasgow. Jusqu'en 1939 il a été correspondant diplomatique et envoyé spécial de différents journaux. A cette époque déjà il écrit des ouvrages remarquables : « L'Economie dirigée », « Vers les Etats-Unis d'Europe », « la Crise du capitalisme américain ».

Engagé volontaire lors de la Seconde Guerre mondiale, il n'en poursuivit pas moins sa carrière d'écrivain en publiant : « Après la défaite », « le Blocus continental », « Du pouvoir », « Morale de la redistribution », « De la souveraineté », « De la politique pure ».

Actuellement professeur à la faculté de droit et des sciences économiques de l'université de Paris, Bertrand de Jouvenel a également enseigné à Berkeley, à Cambridge et à Oxford. Directeur et rédacteur en chef de la revue mensuelle « Analyse et prévision » il est aussi président-fondateur de l'association internationale « Futurible » et membre de plusieurs commissions économiques tant au niveau national qu'europeen.

Bertrand de Jouvenel ne désire pas connaître l'avenir en soi. S'il cherche les futurs possibles, les « *futuribles* », c'est afin, dit-il, d'éclairer l'action présente. Il voudrait que les « sciences » prospectives, au lieu d'aider la volonté de puissance économique dérivée de la politique de prestige ou de défense nationale, favorisent plutôt l'amélioration du milieu urbain ou la lutte contre la pollution. A ses yeux, la plus grande réussite technique de notre civilisation c'est l'équipement ménager qui a affranchi la femme de son esclavage millénaire. Son critère, pour juger de la valeur d'une découverte ou d'une invention demeure toujours l'influence qu'elle peut avoir sur la vie quotidienne, sur le temps humain, le cadre de vie, sur l'amélioration des rapports entre les hommes. Mais tout cela dépend toujours, qu'on le veuille ou non, du POUVOIR.

Justement, à propos de la réédition du célèbre livre du même nom, Martine de Bary est allée interviewer Bertrand de Jouvenel; les auditeurs de l'émission **Entretiens** auront le plaisir de l'entendre au réseau AM le vendredi 3 novembre à 22 h 30 et à CBF-FM le samedi 4 novembre à 17 heures.

Pour Bertrand de Jouvenel le concept de pouvoir recouvre l'idée de possibilités plus importantes et plus diverses. Et l'une des caractéristiques essentielles de l'humanité c'est qu'au cours de son développement elle a acquis des possibilités toujours plus nombreuses. Ce pouvoir, tout au long de l'histoire, n'a fait que croître et s'amplifier.

Obligée, pour survivre, d'avoir recours à l'association, à la cohésion, à la société, l'humanité a été amenée à confier des pouvoirs à des dirigeants. C'est à ce moment qu'est né ce qu'il faut appeler le « pouvoir politique ».

Mais ce qui a toujours effrayé et continue d'effrayer Bertrand de Jouvenel, c'est la progression quasi mathématique de la concentration du pouvoir politique, militaire, industriel. Toute croissance de notre société est automatiquement accompagnée d'un renforcement, d'une concentration du pouvoir. Tout dépend de plus en plus de l'organisation qui vient d'en haut et cela est aussi maléfique que bénéfique.

Comme corollaires à ces rapports de pouvoir d'homme à homme nous arrivent les malaises, les contestations. Les caractéristiques de la société organisationnelle empêchent les hommes de se sentir entièrement maîtres de leur destin et de leur avenir. Les dirigeants eux-mêmes se sentent de moins en moins maîtres du mouvement qui les emporte. L'ensemble des excellentes mesures votées par nos différents régimes politiques, n'empêchent pas notre société d'être angoissante et dangereuse. Bertrand de Jouvenel, qui se défend bien d'être agressif envers quiconque ou envers un système politique quel qu'il soit, réclame la lucidité et la vigilance.

La responsabilité des immenses organisations pyramidales est presque en dehors de la responsabilité individuelle. Par ailleurs, les problèmes sont tellement complexes que les spécialistes et les intellectuels sont dépassés. Ils peuvent toujours poser un diagnostic mais la thérapeutique leur échappe. Le sentiment général des ouvriers, des étudiants, des dirigeants est que « nous ne savons pas où nous allons mais que nous n'allons pas où il faudrait. » Il n'est pas jusqu'aux pouvoirs intermédiaires qui diminuent jusqu'à disparaître en proportion de la croissance du pouvoir central. Alors que nos pouvoirs d'action s'intensifient, nos pouvoirs de gestion sur l'habitation humaine ou notre patrimoine naturel n'existent toujours pas. Quant à ce pouvoir d'action, il dépend pour l'essentiel, des technstructures des grandes entreprises qui ont, par le fait même, une très grave responsabilité envers l'humanité. Le tragique de notre civilisation c'est que nos sociétés « n'ont pas de boussole ». Notre civilisation organisationnelle a besoin de la boussole nature et de la faculté d'aimer.

R.H.

LA MUSE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Elle s'appelle Juliette Gréco. C'est son vrai nom. Elle est née par hasard à Montpellier (Hérault) où son père était commissaire de police, plus précisément commissaire spécial. Ce père, elle l'a toujours très mal connu. Quant à sa mère, bordelaise d'origine, elle avait été officier dans la marine. Comment la petite fille que fut Juliette en est-elle arrivée à faire une carrière d'interprète et de comédienne ? Nul ne le saura jamais. Tels sont les caprices du destin. Cette femme qui occupe une place à part dans l'histoire de la chanson française, nous pourrions l'écouter tout à loisir à l'émission **Au risque de vous plaire** du vendredi 3 novembre alors que seront diffusés plusieurs de ses enregistrements.

Elle eut une enfance heureuse, en dépit du fait que ses parents étaient séparés. « *Nous vivions chez mes grands-parents maternels que j'adorais, raconte-t-elle. En fait, mon grand-père fut le premier amour de ma vie.* » Mais comme toutes les bonnes choses ont une fin, la guerre vient rapidement mettre un terme à cette vie insouciante.

C'est ainsi que Juliette Gréco est enfermée à Fresnes, pendant dix jours. Sa mère et sa sœur étant déportées, elle se retrouve bientôt seule, âgée de quinze ans seulement, dans ce Paris de l'Occupation. Très rapidement, la fillette s'oriente vers le théâtre; puis, elle découvre avec ses nouveaux amis une petite boîte bientôt célèbre, *le Tabou*. Là, elle rencontre Queneau, Camus, Vadim, Vian et Sartre qui écrit à son sujet : « *Juliette Gréco a des millions dans la gorge* » et qui lui dédie une chanson « la Rue des Blancs-Manteaux ».

Elle ne commence cependant sa véritable carrière d'interprète qu'en 1949, au *Bœuf sur le toit*. Ensuite, le cabaret la *Rose-Rouge* l'accueille et, en quelques mois, c'est la gloire. « *Ce beau poisson noir* », au dire de François Mauriac, économe de gestes, mais maîtresse d'une voix qui sait être caressante ou ironique, obtient le Grand prix du Disque en 1952.

Depuis, Juliette Gréco qui fut la « muse de Saint-Germain-des-Prés », est devenue une vedette consacrée qui fait du cinéma et chante sur les plus grandes scènes du monde. En ce qui concerne son répertoire qui se veut tour à tour mélancolique, canaille, humoristique ou non conformiste, il représente un moment important de la chanson française.

Cette grande interprète qu'est Juliette Gréco viendra, **Au risque de vous plaire**, vous offrir un bouquet de ses chansons, le 3 novembre prochain. Soyez au rendez-vous !

Animateur: Jean-Paul Nolet.
Réalisatrice: Pauline Paré.

C.F.

DES HISTOIRES DE BONNES FEMMES

Les vraies images du bonheur ne seraient-elles pas celles qui le précèdent alors qu'on pense pouvoir être heureux ? Et l'amour à l'enseigne du courrier du cœur, s'il prête à sourire, ne recoupe-t-il pas la vie même ?

C'est ce dont il sera question à **Premières**, le jeudi 2 novembre, alors qu'André Ricard, avec ses « Histoires de bonnes femmes », nous parlera des « *intermittences du cœur* », du plaisir et de la souffrance d'aimer.

Eliane, genre bonne fille, aveuglée par l'amour, vient tout à coup de s'ouvrir brutalement les yeux: elle a découvert son mari avec deux femmes. Comme à une bouée de sauvetage, elle fait appel à ses trois amies. N'écoutant que son cynisme habituel, Julie lui conseille alors, sur un ton d'amère ironie, d'accepter l'inévitable et de laisser choir son mari. Christine, en femme de tête, et Muguette, en fausse naïve, lui demandent, chacune à leur façon, d'être plus explicite. Alors nos bonnes femmes, toutes ensemble, finissent par découvrir que Clément, le mari d'Eliane, ne l'a jamais aimée vraiment et qu'il ne s'accrochait à elle que par intérêt. S'il continue de coucher avec toutes les filles c'est non seulement par goût foncier mais parce qu'il recherche l'épouse idéale.

Chacune se scandalise et ne comprend pas qu'Eliane puisse aimer quand même et soit toute paralysée. Quoi qu'il en soit, la séparation devient inévitable car on ne peut pas commander l'amour. D'ailleurs, Eliane est belle, jeune et la vie l'attend. Si elle s'obstine, c'est l'enfer. Mais tout n'est pas si simple dès lors qu'on est impliquée soi-même. Clément continue de fasciner sa femme qui le trouve extraordinaire, supérieur à tous ceux qui l'entourent par le goût et l'intelligence. De là, évidemment, son succès auprès des femmes.

Mais, au fur et à mesure que se déploie cette histoire, nos bonnes femmes ne peuvent s'empêcher d'y entremêler les leurs, toutes pleines de drame, de petits bonheurs fugitifs et de déceptions. Et jusqu'à quel point sont-elles sincères alors que Clément les hante ?

Du rêve à la réalité où se situe la véritable dimension de l'être ? Où se situe la vraie vie ou la part vraie de toute vie ? Les sincérités successives d'Eliane, de Christine, de Julie, de Muguette, pour relatives qu'elles soient, n'en sont pas moins le tissu de leur chair et de leur sang.

Au fond, quand Eliane ira de surprise en surprise, elle devra s'avouer, peut-être, qu'elle s'attendait à tout cela et qu'ainsi va toute vie...

« Des histoires de bonnes femmes » d'André Ricard, diffusée dans le cadre de **Premières**, est réalisée à Québec par Michel Gariépy.

R.H.

FRANCIS POULENC, MUSICIEN FRANÇAIS

Les Chefs-d'œuvre de la musique comptent, cette saison, trente années d'antenne à la radio de Radio-Canada. Depuis 1942, en effet, les mélomanes ont eu la chance d'y entendre, interprétée par de grands artistes, de la musique de toutes les écoles et de tous les genres. Pour demeurer dans la tradition, cette populaire série nous propose, le mardi 31 octobre, de nous familiariser davantage avec quelques-unes des œuvres de Francis Poulenc, l'un des plus authentiques représentants de l'école française.

« Il a le nez fort et flairé, l'œil prompt à changer d'expression. Il est confiant et précautionneux, à l'aise dans l'amitié et poète comme un paysan. » Ainsi s'exprimait la grande Colette en parlant de Francis Poulenc, disparu en 1963, et qui fut lui-même l'ami de tous les poètes, d'Apollinaire à Cocteau.

Il était né à Paris, 2 place des Saussaies, à quelques pas de l'Elysée. Mort, rue de Médicis, dans un appartement qu'il avait fait refaire de fond en comble afin, se'on son expression, *« d'achever son existence dans un logis propre »*, il préférerait la ville à la campagne où il s'ennuyait terriblement. Ce qui ne l'empêcha pas d'avoir une belle maison dans le Val d'Amboise où il écrivit la plus grande partie de son œuvre, œuvre gigantesque qui allait des mélodies à la chanson à boire, de la sonate pour piano au concerto pour orgue, orchestre et timbales, du ballet à l'opéra, des *Biches* au *Dialogue des Carmélites*.

C'est à l'âge de huit ans que Francis Poulenc découvre la musique de celui qui va devenir son dieu, Claude Debussy. On vient de jouer devant lui les *Dances sacrées et profanes* : *« Comme c'est joli, s'écrie l'enfant. Et pourtant, c'est un peu faux ! »* Quelque temps après, le garçonnet rencontre le cher homme chez un tailleur. Alors que madame Poulenc effectue un essayage dans une pièce voisine, Debussy s'en va au téléphone, laissant son chapeau sur une chaise. Le petit Francis s'approche doucement et, rouge de confusion, touche le couvre-chef du bout du doigt. Cette ferveur enfantine, Poulenc ne va jamais s'en départir et il lui arrive souvent de répéter : *« Après Mozart, Debussy est le musicien que je préfère. »*

Membre du Groupe des Six, plusieurs années plus tard, Poulenc a cependant beaucoup d'admiration pour un autre compositeur, petit homme barbu au caractère épouvantable qui répond au nom d'Erik Satie. De nombreuses anecdotes accompagnent le personnage. Brouillé avec Poulenc et Auric à la suite d'une farce qu'il n'a pas prise et dont le premier est l'auteur, le maître répond à des amis qui tentent de les reconcilier : *« Jamais ! Debussy était aussi brouillé avec moi. Eh bien ! quand il a trépassé, j'ai refusé de le voir. »*

Cet incident mis à part, Francis Poulenc et son groupe n'en continuent pas moins de se réunir dans la joie, entraînant à leur suite peintres et écrivains. C'est ainsi qu'on les retrouve fréquemment au Petit Bessonneau, minuscule restaurant de la rue Blanche, de même qu'au cirque Medrano où ils vont applaudir des clowns célèbres, les Fratellini. Musiciens avant tout, les Six collaborent aussi à quelques œuvres qu'ils présentent à leurs admirateurs. Cependant, après la première des *Mariés de la Tour Eiffel* qui est accueillie avec froideur, ils se séparent définitivement. « *Bientôt, commente Gu'llaume Hanoteau, chacun va partir de son côté et écrire la musique qu'il aime.* »

Pour le profane, Francis Poulenc demeurera toujours le musicien charmant qui écrit de nombreuses mélodies sur des vers de Guillaume Apollinaire, Max Jacob, Paul Eluard, Louise de Vilmorin, mélodies mises en valeur par la voix de Pierre Bernac. Il ignore pourtant tout un aspect du talent de Poulenc, l'aspect religieux.

Elevé dans une foi religieuse intense, Poulenc abandonne toute pratique à la mort de son père. Il lui faut la disparition d'un ami cher pour retrouver le désir d'aller prier au pied de l'autel. C'est alors qu'il apprend l'existence de Rocamadour, sanctuaire de la Vierge noire. Aussitôt séduit par « *ce lieu de paix accroché en plein ciel* », le musicien écrit les *Litanies à la Vierge noire*, sans contredire l'une des plus belles et des plus spontanées de ses œuvres. Par la suite, il compose des messes, des litanies, des motets et un *Salve Regina*, sans oublier son célèbre *Dialogue des Carmélites* d'après Bernanos.

Cet homme raffiné, cet amateur de bonne chère, « *ce goulu de vie* » pouvait parfois s'accommoder des cadres les plus humbles. Ainsi, quelques mois avant de mourir, il avait quitté momentanément Paris pour aller s'installer très sommairement dans un village du Midi. Considérant en outre la mort avec beaucoup de sérénité, il choisit même Rocamadour comme lieu de sa dernière demeure. Mais un jour, il en visita le cimetière : « *Non, dit-il, je ne veux pas être enterré là. — Et pourquoi ?* lui demanda-t-on. — *C'est trop triste !* répondit-il. »

Cette tristesse, de nombreux amis et mélomanes l'ont ressentie en janvier 63 a'ors que disparaissait pour toujours « *le plus français des musiciens d'aujourd'hui.* »

Heureusement pour nous, nous pouvons encore retrouver le grand Francis Poulenc à travers son œuvre. C'est ce que nous propose les **Chefs-d'œuvre de la musique** du 31 octobre alors que sera diffusé, entre autres, son fameux *Concerto pour orgue, orchestre et timbales*.

Réalisation : Jean-Yves Contant.

Charlotte Ferland.

(Horaire, suite de la page 16)

9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

"Magnificat" (Bach): orch. Bach Collegium de Stuttgart. — Variations sur le Magnificat de Bach (Krol): Maurice André, trompette, et orch. de chambre Wurtemberg, dir. Jorg Faerber. — Concerto "Comique" (Corette): ens. Baroque de Paris. — Variations et fugue sur un thème de Haendel (Brahms): Walter Klien, piano. — Trio, op. 49 (Mendelssohn): Hansheinz Schneberger, violon; Guy Fallot, violoncelle, et Karl Engel, piano. — "Weep You no More" (Dowland): "When Laura Smiles" (Rosseter); "Fair, Sweet, Cruel" (Ford) et "Shall I Sue?" (Dowland): Peter Pears, ténor, et Julian Bream, luth. — Sonate, K. 245 (Mozart): Marie-Claire Alain et orch. de chambre Jean-François-Paillard. — "Canzon Prima" (Jarzebski): orch. de chambre de Varsovie.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 05 — CONCERT POPULAIRE

13 h 00 — CONTREPOINT

Concerto no 5 pour piano et orch. (Bach): Glenn Gould et orch. symph. Columbia, dir. Goldschmann. — "Quatuor-fantaisie", op. 2 (Britten): Vitezslav Hanus, hautbois, et Quatuor Janacek.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

13 h 30 — FAISONS DE LA MUSIQUE

4e Série,

Animatrice: Yolande Rossignol.

5e Série,

Animatrice: Jacquotte Ribière-Raverlat.

14 h 00 — AIRS D'OPERA

Ouv. de "La Force du destin" (Verdi): orch. Hallé. — Extr. de "Carmen" (Bizet): Franca Sacchi et Alberta Hopkins, sopranos; Eddie Rhul, Antonio Boyer et orch. du Théâtre communal de Florence, dir. Ghili.

15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

"Burlesque" (Strauss); "Totentanz" (Liszt) et Symphonie no 1 (Chostakovitch): Shura Cherkassky, piano, et orch. de la Radio autrichienne, dir. M. Horvat.

16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Worried Life Blues" (Hopkins): Lightnin' Hopkins. — "Fine and Mellow" (Holiday): Billie Holiday. — "Failing Health Blues" (Dupree): Champion

Jack Dupree. — "Moody Fluty" (Moody): James Moody. — "Need More Blues" (Estes): Sleepy John Estes. — "Hey Lawdy Mama" (Mc Coy): Count Basie.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Sonate pour deux pianos et percussion (Bartok): Vera Lejskova et Vlastimil Lejsk.

18 h 30 — COURS UNIVERSITAIRES

"Historiographie médiévale du XVe au XXe siècle", par le prof. Jacques Falmagne.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Luciano Sgrizzi, pianiste, par Jean Deschamps.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — L'ART AUJOURD'HUI

20 h 30 — CONCERT SYMPHONIQUE

Ouverture "Oberon" (Weber) et Concerto no 4 pour piano, op. 58 (Beethoven): Ivan Moravec, piano, et orch. symph. de Toronto, dir. Karel Ancerl.

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Sonate pour trompette et double chœur et orchestre; Symphonie pour deux violons, violoncelle et luth; Concerto grosso en ré majeur; Sinfonia pour deux violons, violoncelle, contrebasse, luth et clavecin, et Sonate à quatre (Stradella): orch. de chambre Jean-François-Paillard.

22 h 30 — LA FEUILLETON

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

Concerto pour violon (Elgar): Yehudi Menuhin et orch. New Philharmonia, dir. sir Boult. — Élégie pour orch. (Elgar): orch. New Philharmonia, dir. sir Barbirolli.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

Lettres: n'avez pour juge que la conscience (Paul Gauguin).

0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de J. S. Bach. Sonate en sol majeur pour violon et clavecin, BWV 1021: Reinhold Barchat et Robert Veyron-Lacroix. — Le Clavecin bien tempéré, Livre II: Préludes et fugues nos 21 à 24, BWV 890 à 893: Zuzana Ruzickova, clavecin. — Cantate no 124 "Je n'abandonnerai pas mon Jésus": Ernst Haeflinger, ténor; Hertha Töpfer, contralto; Théo Adam, basse; chœur et orch. Bach de Munich, dir. Karl Richter.

1 h 00 — RADIOJOURNAL

ICI RADIO-CANADA/RADIO
a/s Periodica Inc.
7045, av. du Parc
Montréal 303, Québec

Semaine du 28 oct. au 3 nov. 1972
Affranchissement en numéraire au
tarif de la troisième classe.
Permis numéro B-384

ICI RADIO-CANADA RADIO

Magazine d'information de 24 pages

Actualité littéraire — Grands concerts — Informations — Etudes
— Enquêtes — Horaire — Nouvelles etc... La qualité dans la
variété! ICI RADIO-CANADA RADIO, un outil indispensable à
l'auditeur qui aime faire son choix parmi un vaste ensemble
d'émissions quotidiennes.

Abonnez-vous dès maintenant.

Pour aussi peu que \$6.60 (frais d'expédition) vous recevrez 52
numéros.

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Prov. _____

paiement ci-joint

veuillez facturer

adressez votre correspondance à:

ICI RADIO-CANADA RADIO

a/s Agence d'abonnements PERIODICA, Inc.

7045, avenue du Parc, Montréal 303, Qué., Canada.

Téléphone: 274-5468